

PEDAGOGIE

De la préparation éloignée à la composition française

On aborde trop tôt, dans les écoles et dans les classes élémentaires, tout ce qui a trait directement à la composition française; on ne songe pas assez tôt à pourvoir l'enfant des instruments nécessaires du langage et de la composition, c'est-à-dire des *idées* et des *mots*. Comment procède-t-on d'ordinaire? Quand l'enfant a appris à écrire et qu'il a déjà fait nombre de dictées, on lui fait écrire, d'emblée, de petites rédactions sur le papier, on le met en présence d'un texte à développer, sans que rien, dans ses études antérieures, l'ait préparé à comprendre ce texte et la manière de le développer. Il ne viendrait à l'esprit de personne de procéder ainsi pour les autres matières du programme: écriture, arithmétique, dessin ou musique. On commence toujours par les éléments, c'est-à-dire qu'on fait apprendre aux enfants les bâtons, les chiffres, les lignes et les notes avant de leur demander d'écrire, de calculer, de dessiner ou de chanter. Pour la composition française seule, il n'y a pas d'enseignement élémentaire ni de préparation directe.

Quelle doit être la méthode?

Le travail préparatoire de la composition française doit porter, avant tout, sur la recherche des *idées*; c'est une vérité élémentaire qu'on néglige pourtant trop souvent dans l'application.

La composition française peut, en effet, se définir: l'art de trouver: 1° des idées; 2° l'ordre logique dans lequel elles doivent être exprimées, et 3° l'expression qui leur convient. Ce sont les trois parties de la rhétorique, invention, disposition, élocution, qu'il ne faut pas perdre de vue, parce qu'elles correspondent aux opérations que l'esprit doit nécessairement accomplir dans le travail de la composition.

Il faut donc s'appuyer sur cette définition pour trouver la méthode à employer dans les exercices préparatoires à la composition française.

Quelles sont donc les idées que l'enfant est capable d'acquérir et d'exprimer?

Ces idées ne sont autres que la représentation du monde extérieur, des personnes et des choses qui l'environnent. L'enfant ne peut, évidemment, trouver que ce qui est à sa portée, tout ce qui est étranger à son observation, à son expérience personnelle doit être écarté. Mais dans cet ordre de faits, dans son petit champ d'observation et d'action il est faux de dire que l'enfant n'a pas d'idées.

Mais encore faut-il apprendre à voir clair dans ces idées, c'est-à-dire à prendre connaissance des différents aspects des choses. Ce qu'il importe de faire soigneusement, méthodiquement, c'est l'éducation du sens commun et de tous les sens. Ce qui est vrai pour beaucoup de grandes personnes